

Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 1 (1893)

Heft: 4

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE.

I. NOUVELLES THÉOLOGIQUES.

* **Théologie interconfessionnelle.** — M. O. Kohlschmidt, licencié en théologie et pasteur à Denstedt (près Weimar), a publié, dans le *Theologischer Jahresbericht* (H. Holtzmann), T. XII, une étude très érudite sur la littérature théologique de 1892 (Braunschweig, Schwetschke, 1893, p. 305—352). C'est un répertoire aussi complet que possible, et très utile aux chercheurs. En voici les divisions :

I. *Développement catholique à l'intérieur* : A. Catholicisme oriental. — B. Catholicisme occidental : I. Vaticanisme : 1. Papauté et Etat de l'Eglise, 2. Littérature biblique et édifiante, 3. Reliques, culte des saints, etc., 4. Monachisme et ordres religieux, 5. Histoire de l'Eglise et Droit ecclésiastique, 6. Dogmatique et Philosophie, 7. Apologétique et Polémique, 8. Publications littéraires et populaires. — II. Réforme ancienne-catholique.

II. *Développement protestant* : A. Protestantisme allemand vis-à-vis du Vaticanisme : 1. Questions de principes, 2. Histoire ecclésiastique et Polémique, 3. Droit ecclésiastique et Tunique de Trèves; — B. Eglise en dehors de l'Allemagne : 1. Protestantisme français, 2. Protestantisme néerlandais, 3. L'Évangile en Italie et en Espagne, 4. Protestantisme anglo-américain (Dissidents non compris); — C. Dissidents protestants : 1. Questions de principes et Eglise luthérienne libre en Allemagne, 2. Frères moraves, 3. Mennonites, 4. Presbytériens et Congrégationnalistes, 5. Baptistes, Méthodistes et Irvingiens.

* **Römisch oder evangelisch?** Die römische und die evangelische Lehre von den Gnadenmitteln. Von *Th. Traub*, Stadtpfarrer. Leipzig 1893, Buchhandlung des evangel. Bundes von C. Braun (197 S. gr. 8°, Preis 4 Mk.).

Ohne Frage nimmt die Lehre von den Gnadenmitteln eine überaus wichtige Stellung im Christentum ein, und Herr Stadtpfarrer Traub in Stuttgart hat sich mit der obenbezeichneten Schrift ein Verdienst erworben, insofern er den Versuch gemacht hat, die Lehrgegensätze der römisch-katholischen und evangelischen Kirche betreffs der Gnadenmittel darzustellen. Seine Absicht dabei war, für weitere Kreise verständlich zu schreiben und durch die am Schluss in Anmerkungen beigefügten Quellennachweise zugleich eingehenderen Studien zu dienen. Diese Absicht ist erreicht. Eine speciellere Besprechung der Schrift gehört in die Fachzeitschriften. Wir wollen hier nur einiges andeuten, was uns aufgefallen ist. Wo der Verfasser römische Schriftsteller citiert, begegnen uns fast nur Vertreter der schroffsten und einseitigsten Ansichten: Martin und Simar, die beiden einander würdigen Bischöfe auf demselben Stuhle von Paderborn, die Jesuiten Perrone und Deharbe und ähnliche Autoren. Leicht hätte der Verfasser hier das Werk eines gemäßigten Autors herbeiziehen können, das umfangreiche Buch von Schanz über die Sakramentenlehre, auch das Buch des evang. Prof. Dr. Hahn in Breslau. Den römischen Katechismus tadelt Traub wegen eines spekulativen Versuches über die Siebenzahl der Sakramente. Der Tadel ist vielleicht berechtigt; allein es ist doch zu bemerken, dass die Verfasser jenes Katechismus damit nur einen spekulativen Versuch geben wollten, dem sie verpflichtende dogmatische Bedeutung nicht beimassen. Sehr wichtig scheint uns ein Fehler des Traub'schen Buches, der darin besteht, dass es den Altkatholizismus gänzlich ignoriert hat. Wenn Traub über die Sakramentenlehre schrieb, um den Gegensatz zwischen «Römisch» und «Evangelisch» darzulegen, so lag es doch wirklich recht nahe, ja es war von aktueller Bedeutung für die Gegenwart, den Altkatholizismus nicht unberücksichtigt zu lassen. Der Verfasser musste sagen: Es giebt auch solche, die einen andern Gegensatz formulieren, nämlich «Römisch» und «Altkatholisch»; wie verhält sich nun in der Lehre von den Gnadenmitteln die altkatholische Kirche zur evangelischen? Wenn er uns für noch so geringfügig erachtete, totschweigen durfte er uns um so weniger, als bei uns die Bestrebungen zur Wiedervereinigung der christlichen Konfessionen vorliegen, die niemand beiseite lassen sollte, der vergleichende Konfessionskunde treibt. Derjenige vergleichende Darsteller der christlichen Konfessionen erfüllt unseres Erachtens seine Aufgabe nur unvollständig, welcher trotz allen Gegensatzes einigende Momente nicht sucht. In unserem Falle stünde Herrn Traub reichhaltiges Material zu Gebote in der vortrefflichen Abhandlung des Herrn Prof. Dr. Reusch über die Siebenzahl der Sakramente in dem 2. Heft der

«Internat. theol. Zeitschrift» von 1893. Ausserdem weisen wir ihn hin auf die Berichte über die 1874 und 1875 unter Leitung Dölingers stattgefundenen Unionskonferenzen, herausgegeben von Prof. Dr. Reusch (Bonn bei Neusser, 1874 und 1875), namentlich auf folgende bei den Verhandlungen von 1874 angenommene These: «Wir erkennen an, dass die Zahl der Sakramente erst im 12. Jahrhundert auf 7 festgesetzt und dann in die allgemeine Lehre der Kirche aufgenommen wurde, und zwar nicht als eine von den Aposteln oder von den ältesten Zeiten stammende Tradition, sondern als das Ergebnis theologischer Spekulation».

(*Altkath. Volksblatt*, 21. Juli 1893.)

* **Thèse sur le Péché d'après l'Ethique de Rothe.** — Cette thèse soutenue, à la Faculté de théologie de Montauban, par M. Fr. Leenhardt, professeur, est une très intéressante étude de 300 pages. M. Leenhardt a beaucoup étudié Rothe: il lui a déjà consacré sa thèse de bachelier, *De l'idée de la Création d'après R. Rothe*, et le cours de deux ans qu'il a fait sur *l'Ethique de Rothe* en qualité de suppléant de M. Ch. Bois. D'après le *Christianisme au XIX^e siècle*, M. Leenhardt combat, dans la seconde partie de son travail, l'idée, soutenue par Rothe, du caractère inévitable de la chute. «Il s'efforce,» dit M. H. Meyer, «de se former une notion des origines de l'humanité et des origines du péché, qui, tout en faisant droit aux nombreux et précieux éléments de vérité que le système de Rothe lui semble contenir, fasse dériver le mal moral de la seule faute de la créature, et non d'une nécessité métaphysique. M. Leenhardt, au surplus, ne prétend pas apporter une solution certaine de la souffrance, dont il faut peut-être, dit-il, chercher l'origine dans une première chute de la créature, antérieure non seulement à celle de nos premiers parents, mais à tout le développement actuel de notre univers.»

* **Deux Thèses de M. Samuel Berger.** — En juin dernier, M. Samuel Berger, professeur d'histoire ecclésiastique à la Faculté de Théologie de Paris, a soutenu, en Sorbonne, deux thèses pour le doctorat, devant la Faculté des Lettres de Paris. La thèse latine avait pour sujet: «Quelle a été la connaissance de l'hébreu chez les chrétiens du moyen âge en Gaule?»; et la thèse française: «Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge»; ce dernier travail avait déjà été couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et il a paru chez Hachette (1 vol. in-8°, 10 fr.). Cet important ouvrage, a dit M. A. Sabatier, comble une grande lacune que la science allemande elle-même avait laissé subsister jusqu'ici dans l'histoire de la Bible. Rien n'était moins

connu, rien ne semblait plus difficile à restituer que l'histoire de la Vulgate. En introduisant dans ce sujet une méthode sûre comme une méthode mathématique, en collationnant et en comparant d'après elle tous les manuscrits conservés dans les bibliothèques de l'Europe occidentale, M. Berger a réussi à les classer par ordre généalogique, et par nous donner un tableau précis et complet de toutes les vicissitudes qu'a subies le texte de saint Jérôme, depuis son introduction en Gaule jusque sous Charles le Chauve. Ce n'est pas toute l'histoire de la Vulgate, c'en est le fondement nécessaire qui manquait jusqu'ici et qui rendra possible et même relativement facile l'édifice tout entier. Ce livre d'érudition pure sera précieux à tous ceux qui s'occupent de philologie latine et du degré de culture littéraire de la société franque sous les Mérovingiens et les Carolingiens.

* **Correspondance des Réformateurs** dans les pays de langue française, recueillie et publiée avec d'autres lettres relatives à la Réforme et des notes historiques et biographiques, par *A.-L. Herminjard*, Tome VIII^e (1542—1543), avec un index alphabétique des noms. Genève, Georg & C^{ie}., 1893. Un vol. in-8^o de 544 p., 10 fr. On lit, sous la signature de M. H. H., ancien pasteur, dans la *Semaine religieuse de Genève* du 12 août 1893 : Ce qui caractérise ce savant ouvrage, c'est l'exactitude scrupuleuse avec laquelle les textes sont établis ; c'est la richesse des documents qu'il met à la portée de chacun ; mais ce qui fait de cette publication une œuvre à part, ce sont les notes où l'auteur a réuni une partie des trésors que sa longue intimité avec les écrits et la vie des Réformateurs lui a permis de recueillir. Il y a là une mine inépuisable de renseignements de toute importance.

Ce tome VIII s'ouvre par une lettre de Farel à Calvin du 2 mai 1542, et se termine par une lettre du Conseil de Strasbourg au Conseil de Neuchâtel du 16 août 1543 : en tout, 176 pièces, dont 69 inédites (y compris l'appendice).

Quant aux faits à signaler particulièrement, notons en première ligne ce qui a rapport à la controverse sur la Cène, à Berne (1542). Les Conseils de cette République, qui avaient abandonné en 1537 les idées zwingliennes pour suivre les directions de Bucer et de Capiton, et pour favoriser les projets d'accord tentés avec Luther, firent alors une nouvelle volte-face ; ils cessèrent désormais d'appuyer le luthéranisme, pour soutenir le point de vue de Zwingli, représenté par les théologiens de Zurich et par Erasme Ritter, pasteur à Berne. M. Herminjard nous donne là quelques pièces inédites d'un haut intérêt, et surtout des extraits de registres bernois fort curieux, qui éclairent cette période d'un jour nouveau et montrent

avec quelle autorité, pas mal despotique, LL. EE. de Berne entendaient s'ingérer dans les affaires de l'Eglise.

Citons également une série de lettres, dont plusieurs inédites, relatives à la Réforme à Metz et aux prédications que Farel fit entendre à cette époque aux évangéliques de cette ville, prédications interrompues bientôt par les massacres de Gorze, dirigés par ce même duc de Guise qui, en 1562, présidait aux massacres de Vassy. Le duc Antoine de Lorraine, en déclinant pour lui-même toute espèce de complicité dans ces cruautés, cherche à justifier son neveu et son frère, dont il explique la présence en ces lieux par le désir de visiter leur mère, retirée dans un couvent à Pont-à-Mousson. Il suffit de lire attentivement les pages consacrées à ces événements pour établir la part des responsabilités de chacun dans cette triste affaire. — Ajoutons que, dans un appendice, M. Herminjard a eu l'heureuse idée de reproduire la dernière partie du Catéchisme rédigé pour l'Eglise bernoise par Megander (1536). Ce fragment est tiré de l'édition française de cet opuscule, publiée à Genève en 1540, et dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque royale de Berlin. Il est facile, par cet extrait, de comprendre à quel point l'œuvre de Megander était plus claire, et partant plus populaire, que les éditions retouchées par Bucer dans un sens semi-luthérien.

* **Registres pontificaux.** — Dans notre dernière livraison, nous avons signalé la publication, chez Thorin, des Registres pontificaux d'*Urbain IV* (1261—1264), de *Clément IV* (1265—1268), de *Grégoire X* (1271—1276) et de *Jean XXI* (1276—1277). Nous devons compléter ces renseignements, en mentionnant aussi la publication des Registres de *Grégoire IX* (1227—1241) par M. L. Auvray (environ 4500 bulles et pièces diverses), d'*Innocent IV* (1243—1254) par M. Elie Berger, d'*Honorius IV* (1285—1287) par M. Maurice Prou (plus de 800 bulles), de *Nicolas IV* (1288—1292) par M. Ernest Langlois (plus de 6000 bulles), de *Boniface VIII* (1294 à 1303) par MM. Digard, Faucon et A. Thomas, et de *Benoît XI* (1303—1304) par M. Ch. Grandjean.

Nous recommandons vivement à tous les historiens laïques et ecclésiastiques, en France et hors de France, ces savantes publications, qui s'imposent à toutes les bibliothèques universitaires et même à toutes les bibliothèques publiques sérieuses.

* **Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule.** — T. I^{er}: Province du Sud-Est; 1 vol. gr. in-8°. Pour paraître en octobre 1893, chez Thorin.

Sommaire. — Chapitre préliminaire. — De l'origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule. — Première partie: Les

provinces du Sud-Est: Gaule Narbonnaise, Région des Alpes. — Chapitre I. Généralités. — II. Les métropoles du Sud-Est et la province d'Arles. — III. L'histoire épiscopale à Vienne. — IV. Les suffragants de Vienne. — V. Tarantaise. — VI. Les évêchés de la province d'Arles. — VII. Les évêchés de la province d'Aix. — VIII. Embrun. — IX. Narbonne. — X. La légende de sainte Madeleine.

On sait combien sont défectueuses les séries épiscopales du *Gallia Christiana* en ce qui regarde le début de chacune d'elles, les neuf ou dix premiers siècles. Ces lacunes et ces imperfections de tout genre sont particulièrement sensibles dans les chapitres consacrés aux provinces du Sud-Est, Arles, Aix, Avignon, etc., presque toutes étudiées dans le tome I^{er} du *Gallia*. Un faussaire du pays, Polycarpe de la Rivière, mit en circulation et fit accepter des savants bénédictins une quantité de documents fabriqués par lui, auxquels beaucoup de noms d'évêques furent empruntés.

M. l'abbé Duchesne, reprenant, pour cette région de la Gaule, le projet qu'il avait formé depuis longtemps, de publier les anciens catalogues épiscopaux là où il s'en trouve, de reconstituer les séries épiscopales là où les catalogues font défaut, prépare un volume intitulé: *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, tome I^{er} (Provinces du Sud-Est). — Ce volume contiendra les documents et les fastes relatifs aux provinces ecclésiastiques de Vienne, Tarantaise, Arles, Avignon, Aix, Embrun, Narbonne. On y trouvera aussi quelques études spéciales sur l'origine des diocèses épiscopaux de l'ancienne Gaule, sur l'historiographie des évêques de Vienne, sur la primatie d'Arles, sur les légendes provençales.

L'ouvrage pourra ainsi servir de supplément au *Gallia Christiana* pour la partie ancienne, c'est-à-dire jusqu'à l'an 900 environ. On y trouvera, de plus, l'éclaircissement de certains points obscurs de nos antiquités ecclésiastiques.

Nous profitons de cette circonstance pour rappeler que M. Duchesne, de l'Institut, est aussi l'auteur d'une savante Etude sur *le Liber pontificalis* (texte, introduction et commentaire, 2 vols., Thorin), et des *Origines du Culte chrétien* (études sur la liturgie latine avant Charlemagne, 1 vol.); et, en outre, qu'il dirige avec MM. Beurlier, Lescœur et Thédenat, le *Bulletin critique*, recueil bi-mensuel fondé en 1880.

* **Les Origines du pouvoir temporel des papes.** — Cette question vient d'être traitée dans l'*Histoire générale du IV^e siècle à nos jours*, publiée chez Colin sous la direction de MM. E. Lavisse et A. Rambaud. Nous en extrayons le passage suivant, où l'auteur, après avoir raconté que Pépin, vainqueur d'Astaulf, a créé l'Etat pontifical en 756, ajoute:

« Chose plus grave, la situation du pape à Rome même n'est pas sûre. Ce chef spirituel, vieillard fréquemment changé, n'en impose qu'à distance. En ce temps où la force brutale domine les relations politiques, l'aristocratie de la campagne romaine ne respecte guère le pape. Dès les premières années du pouvoir temporel, apparaît l'antinomie qui en troubla l'exercice jusqu'au bout. Par eux-mêmes les papes ne peuvent se faire longtemps obéir de leurs sujets ; il leur faut un protecteur, un prince étranger, et celui-ci bien vite devient un maître, contre lequel ils se tournent.

« Sur tous les points de la campagne, on rencontre de petits tyrans féodaux, devenus de grands personnages au milieu de l'anarchie du huitième siècle, et qui désolent, par leurs excès, la cité et la région. L'un des types les plus achevés de ce genre de personnages est le duc Toto, un grand propriétaire de la ville de Népi, qui possédait également des domaines à Rome. D'abord il essaie de faire assassiner Paul I^{er} ; puis, après la mort du pontife, il lève sur ses terres les paysans qui y sont établis, et, à la tête de ses vassaux et de ses hommes d'armes, il entre à Rome, installe par la force son frère, un laïque, sur le trône pontifical, et, pendant une année entière, occupe et terrorise la cité. Auprès de lui, d'autres grands seigneurs, qui ont, eux aussi, des domaines et des vassaux dans la campagne romaine, jouent un rôle semblable. C'est le tribun Gracilis, qui occupe Alatri et fait si lourdement peser son voisinage aux paysans du plat pays, qu'il faut finalement aller l'assiéger dans sa forteresse et le mettre à mort. C'est le duc Grégoire, également propriétaire dans la campagne romaine. C'est surtout le duc Gratosus, avec ses fidèles milices de Tuscie et de Campanie, avec son cortège de vassaux, qui commit à Rome d'abominables cruautés et fut pendant quelque temps le véritable maître de la ville. A cette aristocratie laïque s'ajoutent les grands dignitaires de l'Église, qui ne le cèdent aux seigneurs séculiers ni en audace ni en violence. C'est le *primicier* Christophe et son fils le *secundicerius* Sergius, qui font et défont les papes à leur volonté, et n'hésitent pas, pour maintenir leur autorité, à soulever l'insurrection contre le pape Etienne III, à envahir en armes le palais de Latran pour s'assurer de la personne du souverain pontife. C'est le *cubiculaire* Paul Afiarta, plus tard chef de la maison militaire du pape, qui emprisonne ou exile à sa fantaisie tous ceux qui lui sont hostiles dans Rome, fait tuer sans jugement ses adversaires politiques, et prétend dominer le pape lui-même. A ses côtés, de grands seigneurs laïques, le duc Jean, frère du pape Etienne III, le tribun Léonatus, propriétaire à Anagni, participent à ces violences qui troublèrent Rome pendant plusieurs mois¹.

¹ *Diehl*, L'administration byzantine dans l'Exarchat, p. 345 et 346.

« Rome a été souillée par des crimes, le Saint-Siège envahi par un aventurier. Depuis que le pape est devenu prince temporel, la papauté tente les larrons du voisinage, qui ressemblent fort à des brigands. Dans la ville, en cas de crise, nulle autorité reconnue; des bandes d'écorcheurs font la loi. Quel piédestal pour le successeur de Pierre! On prétend qu'il n'ait pu se passer du bras des Francs carolingiens. Des troubles de ce genre seront la cause directe de la restauration d'un empire en Occident.

« Tandis que la papauté se débat péniblement au milieu des difficultés que lui crée sa souveraineté temporelle, elle en fabrique les titres: ayant le fait, elle veut procurer le droit. Elle le tire de la prétendue donation que l'empereur Constantin aurait faite au pape Silvestre et dont voici le sens:

« Quatre jours après son baptême, Constantin, « empereur de la terre, gouvernant le peuple universel répandu sur l'univers », a résolu de donner un privilège à l'église de la ville de Rome, où « le principat des évêques et la tête de la religion chrétienne ont été établis par l'empereur du ciel ». Il concède au pape la puissance et les honneurs impériaux, son palais de Latran, son diadème, le bonnet phrygien, le superhuméral, la chlamyde de pourpre, la tunique écarlate et tous les vêtements impériaux, le sceptre impérial, tous les insignes et ornements, toute la pompe de la sublimité impériale. Il prend sur sa propre tête, pour la donner à Silvestre, sa couronne d'or pur et de pierres précieuses. Il veut que la cour pontificale ait des chambellans, des portiers, des gardes, et tous les officiers qui rehaussent la puissance impériale. Quant au clergé de la ville, il brillera de la même gloire que le « sénat amplissime »: les prêtres romains porteront sandale blanche, comme les sénateurs, et leurs chevaux couverture blanche. Le clergé des provinces sera paré des mêmes dignités que la milice des officiers impériaux. Constantin ne se contente pas d'assurer au chef et aux membres de l'Église des honneurs égaux à ceux du chef et des membres de l'empire. Il déclare que le siège du bienheureux Pierre « doit être élevé au-dessus du trône terrestre ». Pour témoigner sa révérence envers l'apôtre, il a tenu la bride du cheval de Silvestre et fait l'office d'écuyer pontifical. Dans le partage du pouvoir, il s'est réservé le moindre lot, car l'autorité spirituelle du pape s'étend sur tout l'univers, et l'empereur lui a cédé la moitié du monde temporel: « Nous lui avons donné, avec notre palais, la ville de Rome et les lieux et cités de l'Italie et de l'Occident ».

Les documents faux sont précieux. Ils nous apprennent, mieux que les faits, des intentions qui éclairent parfois toute l'histoire. Quel chemin l'Église a parcouru, de l'Évangile à la *Fausse Donation!*

Il est remarquable qu'au moment où il affichait de si hautes prétentions, le pape ne put même pas être maître à Rome. L'empire auquel il prétend sur l'Italie et sur l'Occident, il ne pourra que le concéder au roi des Francs.

Pépin ne prévint guère cette haute destinée réservée à son fils. Après avoir mis le pape à l'abri des Lombards, lui avoir donné la moitié de l'Italie centrale, il pensait avoir assez fait. Il fut plutôt importuné des continuelles lettres du pape, et lui recommanda de vivre en bonne intelligence avec Didier.

Pour lui, ayant accompli la réorganisation politique et ecclésiastique de son royaume, il revint à son métier de soldat et de conquérant. »

* **L'Inquisition d'après M. Tanon.** — Quoique l'histoire de l'Inquisition papiste soit bien connue, il est bon d'en reparler, à l'occasion de l'intéressant volume que vient de publier sur ce sujet M. Tanon, président à la cour de Cassation, à Paris. Lorsqu'on reproche à la papauté et à ses agents la barbarie de ce tribunal, leur réponse est bien connue : « Nous, barbares ! Allons donc, c'est une plaisanterie. Jamais Rome n'a fait couler le sang ni fait pousser une plainte ; le ciel n'est pas plus pur que le fond de son cœur. Rome n'a fait que juger les doctrines des accusés, et c'est le bras séculier seul qui les a punis. Donc, attaquez-vous au bras séculier si vous voulez, mais non à Rome ! »

Or, voici les faits tels que les raconte M. Tanon :

« L'Église ne prononce pas la peine du bûcher ; elle feint, par horreur du sang, d'ignorer le supplice auquel elle envoie l'hérétique. « Comme l'Église ne peut plus rien contre lui, dit la sentence, nous l'abandonnons au bras séculier. » Par une suprême hypocrisie, la formule, invariablement, recommandait au juge civil d'épargner au condamné la mutilation et la mort. *Mais le magistrat séculier qui eût obéi à cette recommandation aurait encouru l'excommunication et eût été condamné comme fauteur de l'hérésie.* Toutefois, jusqu'au moment de l'exécution, le condamné, s'il n'était pas relaps, pouvait, en confessant son hérésie, voir sa peine commuée en prison perpétuelle. Pendant plus de deux siècles, le tribunal de l'Inquisition n'a pas un seul instant douté de son droit de réprimer avec cette implacable rigueur le crime purement mental de l'hérésie. Toutes les juridictions, religieuses ou politiques, auxquelles a été confiée la défense de l'un des principes sur lesquels repose l'ordre des choses établies ont eu, à toutes les époques, le même caractère : jamais elles ne se sont laissé arrêter, dans leur effroyable mission, par aucune idée de pitié ni de justice. Le pouvoir de l'Inquisition, en France, n'a pris fin que le jour où les Parlements, devenus

puissants, ont réussi à faire entrer dans leur juridiction les choses de la foi. »

M. F.-A. Hélie, parlant de cet ouvrage, a dit avec une loyauté qui l'honore, dans la **Revue de la Science nouvelle** (août 1893, p. 312): « L'inquisition a été une erreur effroyable du gouvernement de l'Eglise . . . Le présent volume est d'une érudition achevée; il est rempli de faits; il représente un travail immense de recherches. Il est écrit sans passion. Sa conclusion est une éclatante condamnation du but et des moyens de l'inquisition. C'est justice. L'ouvrage a pour objet l'histoire de l'organisation et de la procédure des tribunaux de l'inquisition, tels qu'ils ont existé en France pendant le moyen âge, principalement dans le midi contre l'hérésie des Albigeois, nouveaux Manichéens. C'est une histoire du droit inquisitorial en France . . . L'ouvrage est nourri, et tous les spécialistes du droit canonique et de l'histoire du droit criminel y auront désormais recours . . . La lecture de cet ouvrage est douloureuse pour l'âme d'un catholique (?), fils dévoué de l'Eglise (?). A cette trop véridique histoire, nous n'avons à opposer qu'une réprobation haute, entière, catégorique, de cette erreur déplorable, l'inquisition. »

* **Recueil des Instructions données aux ambassadeurs et ministres de France.** — Cette très importante publication (Paris, Alcan) doit être signalée. Elle va des traités de Westphalie à la Révolution française. Le tome X vient de paraître (20 fr.), publié, comme les précédents, sous les auspices de la commission des archives diplomatiques au ministère des affaires étrangères. Voici les titres de ces dix volumes: I. Autriche, par Albert Sorel, de l'Institut. — II. Suède, par A. Geffroy, de l'Institut. — III. Portugal, par le vicomte de Caix de Saint-Aymour. — IV et V. Pologne, par Louis Farges. — VI. Rome, par G. Hanotaux. — VII. Bavière, Palatinat et Deux-Ponts, par André Lebon. — VIII et IX. Russie, par Alfred Rambaud. — X. Naples et Parme, par Joseph Reinach.

* **Eglise d'Utrecht.** — M. Poincaré, ministre de l'instruction publique (France), vient d'accorder à M. Léon Séché, l'auteur des *Derniers Jansénistes*, une mission dans les Pays-Bas pour étudier sur place les archives de la petite église d'Utrecht. On sait qu'une partie de l'ancien fonds de Port-Royal fut déposée à Amersfoort, lors de la destruction de l'abbaye, et qu'on y trouve également la correspondance et les papiers des ecclésiastiques français qui se réfugièrent en Hollande à la suite de la bulle *Unigenitus*.

* **Bibliographie érasmiennne.** — M. van der Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, vient de publier un

« Répertoire sommaire et provisoire des œuvres d'Erasmus et des écrits qui concernent le célèbre humaniste ». Trois parties: 1° Œuvres d'Erasmus proprement dites; 2° Pères grecs et latins, auteurs classiques et autres ouvrages traduits et commentés par Erasmus; 3° Sources: biographies d'Erasmus et écrits le concernant; ouvrages qui contiennent des notes d'Erasmus, des extraits de ses œuvres, etc. On le voit, le cadre est immense. M. van der Haeghen prie les savants de lui signaler les erreurs et omissions qu'ils constateront dans le Répertoire en question.

II. REVUE DES PÉRIODIQUES.

Académie des Inscriptions et belles-lettres, 1893, *avril*: DUCHESNE, étude sur la vie de Ste-Geneviève; — *mai*: CLERMONT-GANNEAU, le journal du voyage à Jérusalem de Louis de Rochechouart, évêque de Saintes, en 1461.

Altkatholisches Volksblatt, *Juli* 1893: Hefele und sein Fall nach dem vatikanischen Konzil; die 13. Synode der Altkatholiken des Deutschen Reiches; — *August*: Was ist die ruthenische Bewegung? Zur Beurteilung des H. Loyson; Papst Leo XIII. und die internationale Arbeitsschutzgesetzgebung; Etwas für den grossen Moralstatistiker von Hammerstein von der Jesuiten-Compagnie; Karl Zimmermann, die jesuitische Dreieinigkeit; — *September*: Klerikalismus, Christentum und die Socialdemokratie; zur ultramontanen Generalversammlung in Würzburg; die Union der Altkatholiken mit der orientalischen Kirche; Döllinger über die Wiedervereinigung der Kirchen (gegen Prof. Erhardt).

Anaplasia (Athen, in griech. Sprache), Nr. 123—127. *Juni-August*: J. SKALTSUNES, Der Religionsunterricht in Italien; TH. PASCHALIDES, Die Religiosität als Grundlage und Stütze der Sittlichkeit; A. J. ZAKAS, Das alte und das katholische Rom; KONST. NESTORIDES, Sitten und Gebräuche im Morgenlande, welche den biblischen Erzählungen zur Bestätigung dienen; Z. G. TYPALDOS, Erklärung des 83., 84., 85. Psalms; SAPHO LEONTIAS, Welches ist die Grundlage der sittlichen Bildung? TH. K. KONTURAS, Christliche und moralische Betrachtungen; Rundschreiben der heiligen Synode der Kirche von Griechenland, vom 24. Mai 1893, die Disciplin des Klerus betreffend; MICHAEL J. GALANOS, Rede bei der Jahresfeier der Gesellschaft Anaplasia (Gegenüberstellung des modernen Naturalismus und Materialismus und der Weltanschauung des Christen-

tums); Rundschreiben des Erzbischofs von Patras und Elis; J. SKALTSUNES, Die religiöse Frage in Italien; SP. KOMPOTHEKRA, Wie kann man glücklich werden? Die in London gegründete Gesellschaft zur freundlichen Annäherung an die Orthodoxie.

Astronomie, juin 1893: FLAMMARION, après la mort de la terre.

The Athenaeum, 1893, August: The Criticism of the old Testament; Memorials of serjeant Bellasis, by Ed. Bellasis; Philosophy and Theology, by J. Hutchison Stirling; the sacred Books of China, the Texts of Tâoism, translated by J. Legge; the new Testament of 1548.

Bulletin historique et littéraire (Société de l'Histoire du protestantisme français), 1893, *juin*: M. de RICHEMOND, les archives des Eglises réformées de France déposées à La Rochelle; — *juillet-août*: F. DE SCHICKLER, l'œuvre de la Société depuis quarante ans; CH. READ, Bernard Palissy; N. WEISS, la Réforme à Saintes et en Saintonge (1545—1700); E. MOUTARDE, les abjurations en Saintonge après la Révolution (1685—1749); F. PUAUX, les exilés volontaires pour la foi (1685).

Byzantinische Zeitschrift, herausgegeben von K. Krumbacher. Jahrgang 1892: HEINRICH GELZER, Josua Stylites und die damaligen kirchlichen Parteien des Ostens; H. GELZER, ungedruckte und wenig bekannte Bistümerverzeichnisse der orientalischen Kirche; J. DRÄSEKE, Nikolaos von Methone; L. DUCHESNE, L'Illyricum ecclésiastique. — 1893, I. Heft: H. GELZER, ungedruckte und wenig bekannte Bistümerverzeichnisse der orientalischen Kirche. II; J. DRÄSEKE, vom Dionysioskloster auf dem Athos.

Catholique français, juin 1893: Libéralisme ultramontain, Bordas-Demoulin, un Renouveau gallican; — *juillet*: le *C. fr.*, organe de l'Eglise catholique gallicane, la situation de cette Eglise à Paris; — *août*: Lettre de M^{sr} Gul à Léon XIII et réponse de ce dernier, l'exorcisée de Gif, travaux de l'archevêque Heykamp.

Catholique national, juin 1893: Dogme, Théologie et Vie, l'union des Eglises en 1149; — *juillet*: l'Eucharistie, Rome en Orient, le dogme du 18 juillet 1870, duperie ultramontaine (dans la question sociale), M. A. Le Roy sur le Gallicanisme au XVIII^e siècle, le Spiritualisme chrétien, l'Histoire faussée par les papistes (à propos de Montalembert), Quesnel attaqué par Basnage, attaques papistes contre les Protestants; — *août*: Bossuet et l'Eucharistie, 1713 et 1870, superstitions en 1479 à Lausanne et en 1893 à Versailles, Nouveautés dans le protestantisme, simplicité et humilité papales, le criterium catholique, 1713 et 1682, Léon XIII socialiste

et M. F. A. Hélie, E. Ollivier papiste, Calvin et l'Eucharistie, l'arbitraire en religion (Renan et M. Vernes), Soutanes politiques (J. de Bonnefon); — *septembre*: Guettée et l'Eucharistie, l'œuvre de la Réformation, le Protestantisme en Italie, naïveté du P. Didon, S. Augustin et l'Eucharistie, Port-Royal et l'ancienne Eglise, Papistes contre Protestants.

Chrétien évangélique, *juin* 1893: J. ADAMINA, le réveil religieux dans le canton de Vaud; CART, le péril du christianisme; — *juillet*: GRÉTILLAT, un adversaire de Voltaire au XVIII^e siècle; — *août*: J. BOVON, les Epîtres de S. Paul.

Die christliche Welt, 1893, *Juli*: Philosophische Zeitstimmen über Christentum und Kirche: Rudolf Encken; Wie Justinus die Wahrheit suchte und fand; Römische Tagebücher von F. Gregorovius; — *August*: Die theol. Entwicklung A. Ritschls im Zusammenhang mit frühern Richtungen der evang. Theologie (Nitzsch und Hengstenberg, F. Ch. Baur, die Kirche Jesu Christi); Christentum und Deutschreligion; der Protestations-Reichstag zu Speier 1529; Canossa.

La Ciudad de Dios, *juillet* 1893: le P. TH. RODRIGUEZ, l'existence de Dieu et la science athée; le P. H. DEL VAL, le Pentateuque et l'archéologie préhistorique; — *août*: le P. M. F. MIGUELEZ, le jansénisme en Espagne.

Contemporary Review, *juin* 1893: E. J. DILLON, l'Evangile primitif; le Pape et le P. Brandi; — *juillet*: DILLON, Job; Rev. FARRAR, l'œuvre inachevée de la Réformation; — *août*: LESLIE STEPHEN, Ethique et lutte pour l'existence.

Correspondant, *juin* 1893: DE NADAILLAC, l'évolution du mariage; — *juillet*: A. KANNENGIESER, M^{gr} Ketteler; — *août*: A. BÉCHAUT, la question juive en France; J. DARIGADE, sœurs missionnaires au centre de l'Afrique.

Deutscher Merkur, *Juli* 1893: Jesuitendressur, aus der Geschichte der römischen Kirche (von Langen), Rede des H. Bischof Reinkens in Bonn; Papst und Kaiser, die heilige Länge Mariens; noch Hefe! Das Dogma überwindet die Geschichte; Das Deutsche Reich und das vatikanische Konzil; Vortrag des H. Bischof Reinkens über die Unvereinbarkeit echter ultramontaner Gesinnung mit gut patriotischer Pflichterfüllung; Jesuitenmoral; Briefwechsel zwischen Kaiser Joseph II. und Kurfürst Clemens Wenzeslaus von Trier; Verhandlungen der XIII. Synode der Altkatholiken des Deutschen Reichs; — *August*: Bellarmin ein Heiliger? Ein Reformator vor der Reformation (Gobelinus Persona). Die Uniertgriechische Kirche der Ruthenen. Rom und die orientalische Kirche;

— *September*: Aphorismen über Glauben und Wissen; aus dem Prozess gegen den Märtyrer Apollonius unter dem Kaiser Commodus; zur Lage des italienischen Katholizismus.

Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht, 1893, *Heft I*: K. KÖHLER, über Austritt und Ausschluss aus der Kirche; EMIL FRIEDBERG, Litteraturübersicht; päpstliche Aktenstücke, Sprüche römischer Behörden; — *Heft II*: A. H. BLUMENSTOK, Beiträge zur Kenntnis der gegenseitigen Beziehungen des orientalischen und katholischen Kirchenrechtes; EM. FRIEDBERG, Litteraturübersicht; päpstliche Aktenstücke.

Etoile, *juillet* 1893: JHOUNEY, la tradition; REICHENBACH, l'âme universelle.

Etudes religieuses, *juin* 1893: le P. LAPÔTRE, le pape Jean VIII; le P. LHOUMEAU, le chant grégorien; — *juillet*: le P. PRELOT, l'Eglise et l'Etat en matière d'association; le P. FONTAINE, les mythologies et le monothéisme patriarcal; — *août*: le P. BURNICHON, le Congrès de Jérusalem; le P. PRÉLAT, l'Eglise et l'Etat en matière d'association.

Foreign Church Chronicle, *september* 1893: the Armenian Church, the continental chaplains' conference of 1893, the question of the sabbath, Leo XIII on the mariolatry; Spain, Portugal, Brazil; present state of old Catholicism, San Remo, the strength of the Anglican Church on the Continent and in missions, the archbishops of Utrecht and of Rome.

Fortnightly Review, *août* 1893: GUNDRY, les missionnaires résidant en Chine.

Grande Encyclopédie (Lamirault), dernières livraisons: articles François d'Assise, Fr. de Sales, Fr. de Paule, Fr. Régis, Fr. Xavier, S^{te} Françoise (1384 à 1440), S. Fridolin (6^e s.), S. Fulgence (468 à 533), funérailles, Frères (congr. relig.), Galilée, Gallicanisme.

Journal des Savants, *avril* 1893: L. DELISLE, incunabula biblica; — *juin*: L. DELISLE, Histoire de l'ordre hospitalier du St-Esprit; — *juillet*: J. SIMON, les Réformateurs et les publicistes en Europe au XVIII^e siècle, d'après A. Franck; J. BERTRAND, Descartes d'après Fouillée.

Der Katholik (Bern), *Juli* 1893: Wie die Ultramontanen lügen; Rom und die orientalische Kirche; Noch Hefe!; Ein Brief Döllingers an Pfarrer Westermayer; H. Vilatte und Dr. Knowles (Amerika); Aus den Statuten einer «katholischen» Universität (zu Washington); Herr Nepuleyeff und die Arbeiter im Bezirk Tschernigow; — *August*: Wessenberg und seine Konflikte mit der römischen Kurie; Amerika (Cölibatszwang); Ein neues Skapulier; — *September*: Ka-

tholische Reformfreunde der dreissiger Jahre; Protestantisches Urteil über den Altkatholizismus.

Kirchenblatt für die reformierte Schweiz, 1893, *Juli*: Pater Hyazinth und sein Misserfolg; Aus Italien; E. BLÆSCH, Das Recht der Gewohnheit in der Religion; v. FELLEBERG, Die Wahrheit und Herrlichkeit der Bibel; China (die nestorianische Tafel); — *August*: Zur kirchenpolitischen Lage im Kanton Bern; RYTZ, Zur Geschichte des Kirchengesanges; Gedanken über das Buch Jona; — *September*: SCHÜLLI, Religion und Socialdemokratie; ED. LAUTERBURG, Warum ich aus Pfarramt und Kirche austrete.

Der Kirchenfreund, 1893, *Juni*: K. BUXTORF, Die Darstellung Jesu vom jüngsten Gericht; v. ORELLI, Der neueste Versuch am Reiche Gottes; — *Juli*: CHR. TISCHHAUSER, Der Gedanke einer göttlichen Offenbarung; v. WERDT, Welche Hauptgefahren bedrohen den evangelischen Glauben und das christliche Leben der Gegenwart, und wie sind sie zu bekämpfen?

Labaro, *luglio* 1893: Il Testamento del Padre Giacinto Loyson; la Dottrina della Eucaristia pel Rev. Meyrick; articoli organici della Chiesa cattolica nazionale d'Italia; — *agosto*: Il Clericalismo in Italia; la Transustanziazione pel Rev. Meyrick; la Riforma cattolica; un Fiasco del Vaticano in Oriente (l'incidente Sembratowicz); — *settembre*: Il basso clero e il Governo; la Riforma cattolica; la nostra Liturgia.

Lyceum (Dublin), *juillet* 1893: The precursor of Anglicanism.

Neue Jahrbücher für deutsche Theologie (Lemme), *Heft I*: LEMME, Die Wurzeln des Taufsymbols; BARTH, Der Streit zwischen Zahn und Harnack über den Ursprung des neutestam. Kanons; KÜBEL, Zur Inspirationsfrage; — *Heft II*: KOFFMANE, Das wahre Alter und die Herkunft des sog. Muratorischen Kanons; GLOATZ, Die Auflösung des dogmatischen Christentums in Harnacks Dogmengeschichte durch die ihr zu Grunde liegende Ritschlsche Theologie; LANG, Die ältesten theologischen Arbeiten Calvins.

New Review, *août* 1893: GALLIO, l'Angleterre deviendra catholique.

Nineteenth Century, *juin* 1893: A.-P. SINNETT, la religion bouddhiste; — *août*: S. GEORGE MIVART, nouvelle évolution de Huxley.

North american Review, *juillet* 1893: Rev. CH. BRIGGS, l'avenir du presbytérianisme aux Etats-Unis.

Nouvelle Revue, *juin* 1893: F. DELACROIX, les procès de sorcellerie au XVII^e siècle; J. PSICHARI, Religion et Irreligion; —

juillet: TH. FUNK-BRENTANO, l'économie politique et l'évangile; —
août: Fr. DELACROIX, Procès de sorcellerie au XVII^e siècle.

Nuova Antologia, *juillet* 1893: A. CHIAPPELLI, l'évangile et l'apocalypse de Pierre.

Open Court (Chicago), *juillet* 1893: PEIRCE, what is christian faith.

De Oud-Katholiek, *Juli* 1893: Gallikaansch-katholieke gemeente te Parijs. II. De invoering der pauselijke hiërarchie in Nederland in het jaar 1853. Wijlen aartsbisschop Heijkamp. — *August*: Banvonniss van paus Leo XIII tegen Gerardus Gul, aartsbisschop van Utrecht. Brief van den hoogwaarden heer G. Gul an paus Leo XIII. Bericht van het kapittel van Utrecht omtrent de verkiezing en wijding van den aartsbisschop Gul. Gallikaansch-katholieke gemeente te Parijs. III. Marie Angélique Arnauld. — *September*: Gallikaansch-katholieke gemeente te Parijs. IV. De invoering der pauselijke hiërarchie in Nederland (Vervolg).

Protestantische Kirchenzeitung, 1893, *Juli*: A. WERNER, Dogma und Glaube; E. ZITTEL, Eine « evang. Apologetik »; — *August*: H. BASSERMANN, Die Katechese der alten Kirche; O. PFLEIDERER, Das Wesen des Christentums; E. BÖHME, Das Glaubensbekenntnis eines Naturforschers; O. STÖLTEN, Zum Gedächtnis von R. A. Lipsius; W. HÖNIG, Der Kirchenbegriff des Protestantismus in seiner geschichtlichen Entwicklung; E. GIESELE, Das Wunder Jesu.

Rassegna Nazionale, *mai* 1893: CRITO, l'unité du monde chrétien; — *juin*: TONONI, S. Benoît; — *juillet*: E. SALVADORI, stoïcisme et christianisme; A. ARVANNI, l'organisation de la propriété ecclésiastique.

Réforme sociale, *juillet* 1893: V^{te} DE MEAUX, la séparation de l'Eglise et de l'Etat aux Etats-Unis et en France.

Religion universelle (Nantes), *juin* 1893: l'Évangile éternel.

The Review of the Churches, *Juli* 1893: Rev. LIAS, the old Catholic Congress at Lucerne 1892; toward christian Economics; the Archbishop of Canterbury and the Parliament of religions; a fallible or the infallible Christ? "Job" reconstructed; What is the Kingdom of God? is the Church of England to be romanized? The origin of the Apostle's Creed (Harnack); Lucerne Reunion Conference of 1893 (Dr. Lunn); — *August*: the Reunion of the Churches (Rev. Can. Fremantle, Lindsay, Hammond, Heard, Lunn, Stead, etc.); A roman view of the reunion movement (Rev. Redman); Dr. Ch. Briggs on the future of american Presbyterianism; Rev. FARRAR, the anti-sacerdotal Campaign; Islam in India; Rev. GORE on Nonconformity; Infant Baptism in modern Greece; how Ritschl

arose; the old Catholic Review; A roman view of anglican orders; Will England go over to Rome? The reformed Catholics of Portugal and the three Brothers of Oporto.

Revue chrétienne, *juillet* 1893: CH. SECRÉTAN, Question de méthode; H. APPIA, l'évolution du christianisme; — *août*: ED. STAFFER, la Revision de la liturgie dans l'Eglise réformée; G. B., les Stundistes ou protestants russes; E. ROBERTY, la Vie éternelle par Christ; — *septembre*: STEINHEIL, incursions d'un laïque dans l'étude de la doctrine chrétienne; G. FROMMEL, le Tolstoïsme.

Revue du christianisme pratique, *juin* 1893: P. MINAULT, la condition de la femme dans le droit mosaïque.

Revue critique, 1893, *août-septembre*: E. D'EICHTHAL, Israël chez les nations, par M. R. LEROY-BEAULIEU; T. DE L., l'abbaye d'Eysses en Agenais, par un bénédictin de S. Maur.

Revue d'exégèse mythologique: l'abbé FOURRIÈRE, la Bible travestie par Homère.

Revue de l'Histoire des Religions (Leroux), 1893, *mai-juin*: BARTH, Veda et Brahmanisme (suite); C. DE HARLEZ, un Traité de morale taoïste; F. PICAUVET, Epicure fondateur d'une religion nouvelle; P. REGNAUD, observations nouvelles sur l'exégèse védique; Revue des livres et Chronique.

Revue historique, *juillet-août* 1893: L. FARGES et G. MONOD, Bulletin historique (Hist. du peuple d'Israël par Renan, T. IV; la Littérature des pauvres dans la Bible par Loeb; histoire du bréviaire romain par Batiffol; l'ambassade du duc de Créqui par de Mouy; Documents sur la négociation du Concordat en 1800 et 1801, T. III, par M. Boulay de la Meurthe); H. VAST, die Wahl Pius V. zum Papste, von Hilliger; M. PHILIPPSON, Gaspard von Coligny, von E. Marcks; J. MARIÉJOL, le Parti des Politiques au lendemain de la St-Barthélemy, par Fr. Decrue.

Revue internationale de l'enseignement, *avril* 1893: PICAUVET, la scolastique; — *juin*: M. VERNES, Considérations sur l'histoire d'Israël.

Revue des Deux Mondes, *juillet* 1893: VALBERT, la jeunesse de J. de Maistre.

Revue du monde catholique, *avril* 1893: COURBET, Dieu et la science; — *juillet*: F. GARILHE, le card. Gonzalez; — *août*: CONIL, le pape Léon XIII; le Bouddhisme universaliste et la Religion universelle, d'après M. Kuénen.

Revue philosophique, *juillet et août* 1893: G. MOURET, le problème de l'infini.

Revue des Questions historiques, *juillet-septembre* : le P. HUGGHE, la Chronique des livres d'Esdras et de Néhémie; le P. DELAHAYE, la vie de S. Paul le jeune et de Métaphraste.

Revue des religions, *juin* 1893 : A. DESGODINS, le bouddhisme d'après les bouddhistes; CASTONNET DES FOSSES, le brahmanisme; SAUVEPLANE, l'Épopée babylonienne.

Revue des Revues, *juillet* 1893 : JOHN BURROUGHS, la décadence de la théologie; C. FLAMMARION, après la mort de la terre; — *août* : G. BARLOW, Pas de bonheur au ciel; A. DILLON, l'Évangile primitif; N. MAUGRAS, le Sinaï réel et imaginaire; — *septembre* : E. SELL, le nouvel Islam.

Revue de la Science nouvelle, *juillet* 1893 : ED. GASC-DES-FOSSÉS, la Philosophie de l'inconscient (de Desdouits); NETTER, la Philosophie première (de P. Laffitte); J. GUIRAUD, l'étude sur la Trinité (du P. de Regnon); — *août* : Contradictions de Renan dans le T. IV de son Histoire du peuple d'Israël; la divinité de J. C. et la libre pensée, par l'abbé Frémont; la Renaissance islamique et les puissances chrétiennes, d'après M. d'Autremont; Histoire des tribunaux de l'inquisition en France par M. Tanon; l'existence de l'âme par M. l'abbé Ceillier; — *septembre* : la vie et l'évolution des espèces d'après l'abbé Farges; l'idée du continu dans l'espace par le même; science et révélation par l'abbé Constant; le monde physique par le D^r Pioger; Sémites et Aryens, par Ch. Picard; l'Égypte et les Égyptiens d'après le duc d'Harcourt; l'école d'anthropologie criminelle par l'abbé de Baetz; le problème de la vie par M. de Nadaillac.

Revue des sciences ecclésiastiques, *avril* 1893 : GOUJON, la conscience dans l'animal.

Revue de Théologie et de Philosophie (Lausanne), *mai* 1893 : A. SABATIER, Essai d'une théorie critique de la connaissance religieuse; H. VUILLEUMIER, les Résultats des travaux les plus récents sur l'Ancien Testament et leur influence sur l'histoire de la religion et sur la dogmatique (I); A. GRÉTILLAT, le dogme grec.

Revue de Théologie et des Questions religieuses (Montauban), *juillet* 1893 : H. CORDEY, la foi à la préexistence de J. C.; A. WABNITZ, les fragments de l'Évangile et de l'Apocalypse de Pierre; C. BRUSTON, l'interprétation de Jean V, 26—30; A. GRÉTILLAT, le jour du Seigneur.

Revue thomiste, *mai* 1893 : P. FRINS, le néo-molinisme et le paléo-thomisme.

Revue des Traditions populaires, *juillet* 1893 : FR. DUYNES, Traditions, légendes et superstitions du pays de Dol (Ille-et-Vilaine).

Rivista internazionale di scienze sociali, *mai* 1893: CONSTANZI, Côtés religieux de la question sociale.

Schweizerisches Protestantenblatt, 1893, *Juli*: STECK, der Einfluss des Buddhismus auf das Christentum; GRUBENMANN, Paulus das Vorbild für jede christliche Reform; das Christentum des Herrn Treitschke; zur Erinnerung an den Kirchenhistoriker Karl Hase; — *August*: Der Sonntag als Berg der Verklärung.

Schweizerische Reformblätter, *Juli* 1893: STECK, Christus und andere Meister; — *August*: R. ISCHER, Mithra; * *, die drohende Krisis in der evang. Kirche Deutschlands.

Science catholique, *mai* 1893: P. CORLUY, question biblique; JAUGEY, bulletin théologique; — *juin*: P. GAYRAUD, la liberté de J. C.; — *juillet*: GONDAL, du spiritualisme au christianisme; ROUSSEL, morale religieuse de l'Inde; BIGOU, le nouveau millénarisme.

Séances de l'académie des sciences morales, *mai* 1893: B. S. HILAIRE, le néo-bouddhisme.

Semaine religieuse de Genève, *juin* 1893: Quatre synodes (Zurich, Bâle, Lucerne, Annecy); — *juillet*: Un procès de doctrine au sein du presbytérianisme américain (le Rev. Dr Briggs); la Critique dissolvante réduite à l'absurde (par MM. Hesedamm et Similivrai); — *août*: Jacob Vernet, théol. genevois du XVIII^e siècle; Job, par J.-L. B.; — *septembre*: Société pastorale suisse; Vieux-catholiques néerlandais.

Société nouvelle: M^{me} CL. ROYER, l'origine des mondes et l'impossibilité physique de l'hypothèse de Laplace.

Theologische Litteraturzeitung, 1893, *Juni*: FR. LOOFS, eine verschollene Urkunde des antimontanistischen Kampfes, von H. G. Voigt; N. BONWETSCH, Studien über die dem Johannes von Damaskus zugeschriebenen Parallelen, von Fr. Loofs; E. SCHÜRER, zur Topographie und Geschichte Palästinas, von A. Schlatter; FR. KAUFFMANN, die deutsche Bibelübersetzung des Mittelalters, von W. Walther; — *Juli*: HOLTZMANN, kritisch-exegetischer Kommentar über das N. T., von H. A. W. Meyer; W. WEIFFENBACH, die Bücher des N. T. erklärt, von A. Schæfer; G. KRÜGER, Select Writings and Letters St. Athanasius (edit. by H. Wace and Ph. Schaff); W. BOUSSET, ausserkanonische Paralleltexte zu den Evangelien, von A. Resch; REUSCH, le vén. Card. Bellarmin, par Couderc, S.-J.; — *August*: J. WEISS, zur Geschichte und Litteratur des Urchristentums, von Fr. Spitta; E. PREUSCHEN, Untersuchungen über die äussere Entwicklung der afrikanischen Kirche, von A. Schwarze; REUSCH, Galilée et la Belgique, par Monchamp;

H. SIEBECK, die Verwandtschaft Leibnizens mit Thomas v. Aquino in der Lehre vom Bösen, von H. Koppehl; K. KÖHLER, die rechtliche Stellung der evang. Kirche Deutschlands, von R. Rieker; M. WINTERNITZ, Annales du Musée Guimet; REUSCH, Nomenclator literarius recentioris theologiae catholicae, a prof. Hurter, S. J.; — *September*: A. DILLMANN, the Book of Enoch, by R. H. Charles; HAUCK, die Geschichte der Predigt in Deutschland bis Luther, von F. R. Albert.

Theologische Quartalschrift, 1893, *Heft III*: BELSER, zur Abfassungszeit der synopt. Evangelien und der Apostelgeschichte; MERKLE, das Filioque auf dem Toletanum 447; FUNK, zu den Ignatius-Akten; Mabillon von Bäumer, Thomassin von Th. Ch. Thomassin, Bossuet von Rébelliau.

Theologische Studien und Kritiken, 1893, *Heft IV*: RIGGENBACH, die Starken und Schwachen in der römischen Gemeinde; WANDEL, zur Auslegung der Stelle Jak. 3, 1—8; GÖRRES, Kirche und Staat im Westgotenreich von Eurich bis auf Leovigild (466 bis 567/69); KÖPPEL, die evang. Kirche, ihre Bekenntnisverpflichtung und ihre Lehrfreiheit.

Theologische Zeitschrift aus der Schweiz (Meili), 1893, *Heft II*: R. SCHÖLLER, Geschichtschreibung und Katholizismus.

Tilskueren, *juin-juillet* 1893: G. BRANDES, Rapport entre le Nouveau Testament et l'Ancien.

Université catholique, *mai* 1893: le Conclave (suite); GRABINSKI, le card. Newman; JACQUIER, Revue de l'Écriture sainte; — *juin*: RIVET, le clergé et les parlements; — *juillet*: RAGEY, Taine et Renan; PASTOR, Janssen.

Vie Chrétienne, *juillet* 1893: le pasteur Ch. Darier; E. SCHULTZ, le problème de l'immortalité; L. RANDON, le congrès du Havre; — *août*: GACHON, Histoire de la civilisation en Angteterre (Buckle); TRIAL, les Unions d'anciens catéchumènes; — *septembre*: TRIAL, le problème de l'autorité; G. DUPONT, Programme du Congrès général des religions à Chicago.

Woprosi Filosofii i Psychologii, *mai et juin* 1893: D. KONISSI, la philosophie de Laotsi; P. KALENOFF, la science et la religion; ZWIEREW et LOPATINE, la philosophie de S. Augustin.

Zeitschrift für Missionskunde und Religionswissenschaft, 1893, *Heft I*: P. KRANZ, Lichtstrahlen aus den in China herrschenden Religionsanschauungen; E. FABER, die Einführung des Evangeliums in Europa; P. GLOATZ, Arten und Stufen der Religion bei den Naturvölkern; — *Heft II*: L. BUSSE und H. RITTER,

Japanisches; — *Heft III*: SPINNER, Schinto-Totenfeier und Ahnenkultus.

Zeitschrift für praktische Theologie, 1893, *Heft III*: LUDWIG, das Glaubensbekenntnis im Gottesdienst; BAUMGARTEN, die Bedeutung des englischen Einflusses für die deutsche praktische Theologie.

Zeitschrift für Theologie und Kirche (Gottschick), 1893, *Heft I*: STADE, über die Aufgaben der biblischen Theologie des A. T.; VON SODEN, das Petrus-evangelium und die kanonischen Evangelien; — *Heft II*: KAFTAN, was ist schriftgemäss? DEISSMANN, zur Methode der biblischen Theologie des N. T.; SELL, über evangelischen Gebrauch von kirchlichen Formeln, insbesondere von Glaubensbekenntnissen; — *Heft III*: GRUNSKY, die Autorität der h. Schrift; KAFTAN, Christentum und Wirtschaftslehre.

Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie, 1893, *Heft II*: M. MAASS, Bibel und Koran; HILGENFELD, das Petrus-Evangelium; J. M. MENSINGA, zur Geschichte des Abendmahls; H. TOLLIN, Thomas von Aquino der Lehrer Michael Servets; B. KÖNIGSBERGER, zur Textkritik des A. T.; A. H., über die Anfänge der Kirchengeschichtsschreibung, von F. Overbeck; — *Heft III*: A. DIECKMANN, die Lehre vom Zorne Gottes; P. ASMUSSEN, die Leastämme; E. NORDEN, unedierte Scholien zu den Reden Gregors v. Nazianz; A. FREYSTEDT, der synodale Kampf im Prädestinationsstreit des 9. Jahrhunderts.

III. NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES.

* **Der nächstjährige internationale Altkatholiken-Kongress.** — *Holland.* (Mitgeteilt.) Die Vorbereitung des nächstjährigen internationalen Altkatholikenkongresses ist dem altkatholischen Unterstützungsverein (« Vereeniging Oud-Katholiek Ondersteuningsfonds gevestigd te Utrecht ») übertragen worden. Dieser hat nun zum Präsidenten des Kongresskomitees ernannt Herrn Professor J. J. van Thiel, und zum Sekretär Herrn L. W. A. Colombyn in Dordrecht. (Vom Kongress selbst wurden bekanntlich ausserdem als Mitglieder des Komitees bezeichnet: Herr Oberregierungsrat F. Wülffing in Köln und Herr Fürsprech Dr. J. L. Weibel in Luzern.)

Das Komitee giebt nun bekannt, dass alle Vorschläge, Anregungen etc., die auf den Kongress Bezug haben, zu senden sind an Herrn L. W. A. Colombyn, Singel 192, *Dordrecht* (Holland).

* **L'Association pour l'unité de la Chrétienté.** — Cette association a été fondée à Londres le 8 septembre 1857, dans la même pensée et le même désir qui ont déterminé la fondation de la *Revue internationale de Théologie*. Ici, ce sont des travaux de théologie scientifique; là, ce sont des prières et des échanges de sentiments fraternels. Les deux moyens se complètent. Aussi n'hésitons-nous pas à recommander l'Association en question, dont le siège central est à Londres: 1, King Street, Westminster.

Nous profiterons de la circonstance pour recommander aussi aux lecteurs le nouvel ouvrage édité par le Rev. Raikes Bromage (Parish Priest of Christ Church, Frome), et intitulé: *The holy Catechism or Explanation of the Divine and Holy Liturgy, of Nicolas Bulgaris*, faithfully translated from the original Greek by the Rev. W. E. Daniel, vicar of East Pennard; London, Masters and Co., 1893. En tête sont des lettres de recommandation de Mgr. Nicodème, ex-patriarche de Jérusalem, du Rev. Popham Blyth, évêque anglican de Jérusalem, du Rev. Hale, évêque de Cairo (Illinois), de M. l'évêque Reinkens, et de M. le prof. N. Orloff (Londres).

* **Aus der orthodoxen Kirche des Königreichs Griechenland.** — Wie wir in der «Anaplasia» (Nr. 126 vom 15. Juli 1893) lesen, soll in Athen ein eigenes Gebäude für die heilige Synode der Kirche von Griechenland errichtet werden und nächstens die Grundsteinlegung stattfinden. Der Metropolit von Athen, der das Unternehmen zuerst anregte und thatkräftig förderte, gab selbst einen Beitrag von 15,000 Drachmen (= Franken); auch einige reiche Klöster leisteten hohe Beiträge.

— Unter dem 28. Juni 1893 erliess der Erzbischof Hierotheos von Patras und Elis ein Rundschreiben an seine Diocese (in Nr. 126 der «Anaplasia» abgedruckt), das einen Aufruf zur Gründung einer theologischen Schule enthält, die für die Ausbildung eines würdigen Klerus unbedingt nötig sei.

* **Bulgarien.** — Der Telegraph meldet, dass der Metropolit Klemens, das Haupt der bulgarischen Landeskirche, wegen Aufreizung des Volkes gegen den (ultramontanen) Fürsten zu lebenslänglicher Verbannung verurteilt worden ist. Wie es scheint, ist also das bulgarische Volk mit dem gegenwärtig jesuitisch-atheistischen Regiment noch nicht ganz versöhnt, sonst würde man wohl das erwählte Haupt der bulgarischen Kirche gewähren lassen. Wir wünschen, dass die Russen dem Verbannten bald einen Pass zur Heimkehr in sein Vaterland ausstellen, dem fremden Fürsten Ferdinand aber zeigen mögen, «wo der Zimmermann das Loch gemacht hat».

(*Katholik*, 5. Aug. 1893.)

* **Etats-Unis.** — On lit dans le *Chrétien évangélique* (août 1893, p. 403—404) :

Union des Eglises. — Les *baptistes américains* sentent le besoin de se rapprocher les uns des autres; dans le Michigan les baptistes *réguliers* et les baptistes *libres* ont eu une conférence et ont adopté des résolutions exprimant leur accord doctrinal et le désir de voir disparaître les adjectifs *réguliers*, *libres*, *particuliers*, qui distinguent les nuances diverses de leurs sectes, afin qu'il n'y ait plus que des baptistes, tout court.

Le même désir d'union a poussé des congrégationalistes à faire des avances aux presbytériens de *Toronto*. C'est là peut-être un fruit du Concile œcuménique réformé tenu l'année dernière dans la capitale de l'Ontario. Les « indépendants » semblent prendre conscience des inconvénients de leur système d'Eglises isolées dans une absolue autonomie, et les avantages de la fédération leur deviennent sensibles. Les Eglises presbytériennes du nouveau monde accordent une si grande dose d'autonomie et de liberté à leurs paroisses, à leurs congrégations, qu'on peut espérer pour elles un rôle important dans le mouvement de concentration que nous voyons s'accuser de plus en plus nettement.

La crise théologique. — L'agitation causée par le *procès du Dr Briggs* n'est pas près de se calmer. Le professeur condamné pour cause d'hérésie continue à lutter avec énergie, avec trop d'énergie même. Il affecte de considérer ses adversaires comme une minorité agressive qui a été transformée en majorité temporaire; il a accusé cette « minorité » d'avoir violé la constitution de l'Eglise; il propose une attaque organisée et délibérée contre les décisions de l'Assemblée générale. Il est sans doute regrettable que celle-ci ait passé par-dessus la tête de l'instance intermédiaire du Synode de New-York, mais, comme on l'a fait remarquer, on est arrivé ainsi un an plus tôt à une conclusion inévitable et que rien n'aurait changée. L'Eglise tient fermement à la doctrine de l'inspiration plénière, et il faudra encore bien des années jusqu'à ce que les esprits soient arrivés à des vues plus libérales et plus conformes à la vérité. Les beaux travaux de la théologie anglaise y contribueront beaucoup, d'autant plus que, malgré les hardiesses de leurs méthodes et de leurs conclusions, ils respirent un esprit de foi et de piété.... On peut prévoir de longues luttes et de vives discussions, preuve en soit la crise par laquelle passe le Séminaire théologique de Lane à Cincinnati. L'automne dernier, les étudiants n'étaient plus qu'une poignée; maintenant des cinq professeurs, il n'en reste plus qu'un en charge, les autres ont été remerciés ou ont donné

leur démission, comme le D^r Smith, dont le procès en hérésie devra être jugé l'année prochaine.

* **Zur Beurteilung des Herrn Loyson.** — Der Schritt, welchen Herr *Loyson* durch Niederlegung seiner Stellung bei der von ihm gegründeten Pariser gallikanischen Gemeinde in die Hände des Herrn Erzbischof Gul gethan, ist von verschiedenen Beurteilern auch auf protestantischer Seite nicht recht verstanden worden. Wir freuen uns, dass das «Evang. Gemeindeblatt für Rheinland und Westfalen», welches einen abfälligen Artikel des «Kirchenbl. für die reformierte Schweiz» über Loyson aufgenommen, einer vortrefflichen Antwort des altkatholischen Pfarrers Herrn Lic. *G. Moog* in Dortmund in den Spalten ihrer neuesten Nummer 31 vom 30. Juli gern Raum gegeben hat. Wir teilen hier folgende Stellen aus der Antwort mit:

«Bei allen Eingeweihten ist die Übernahme der Pariser Kirche in die Utrechter bischöfliche Verwaltung mit hoher Freude begrüsst worden als das einzige Mittel, um in einer Stadt wie Paris noch das zu erreichen, was überhaupt unter den gegenwärtigen Umständen erreicht werden kann. Mag man den formellen Rücktritt Loysons auffassen, wie man will, weder mit der «Scheiterung seines Lebenswerkes» noch mit dem Untergang der gallikanischen Kirche hat das das Geringste zu thun. Wenn ihm in jenem Artikel Mangel an Organisationstalent vorgeworfen wird, so hätte er dem nunmehr ja selbst abgeholfen. Anstatt über den Mann jetzt mit einem gewissen bedauernden Lächeln zu kritisieren, sollte man ihm uneingeschränkte Bewunderung zollen, dass er inmitten der schauderhaften sittlichen «*Débâcle*» Frankreichs den Mut gehabt, vor Tausenden nur einzig und allein das reine Evangelium als die Kraft Gottes zu bezeichnen, die sein unglückliches Vaterland vor dem Untergang bewahren und es sittlich erneuern kann. Und das wird er auch gewiss fernerhin mit noch um so grösserem Eifer thun.

«Die Schlussbemerkung des Artikels: «Das ist ja überhaupt das beklagenswerte Verhängnis des sonst so sympathischen Altkatholizismus, dass er entweder mit politischen Elementen eine ungesunde Allianz eingehen muss, oder aber äusserlich so schwach ist, dass er gegenüber Roms festgefügtter Organisation nimmermehr aufkommen kann», ist hoffentlich von den meisten Lesern des Gemeindeblattes als eine gänzlich unberechtigte erkannt worden. Wie oft sollen denn Männer wie Prof. Beyschlag und Prof. Nippold und viele andere ihre Stimme vergebens für viele Protestanten zu einer gerechten Beurteilung des Altkatholizismus erhoben haben? Hier nur das eine: Niemals hat derselbe auch nur das Geringste mit der Politik zu thun gehabt und will damit nichts zu thun haben.

Nur das Evangelium ist sein Panier im Kampfe gegen die zunehmende Verjesuitierung der katholischen Kirche. Niemals hat ihm die Gunst der Politik geleuchtet, und wir können sagen, Gott sei Dank. Und wo will jemand, der nach dem Evangelium den Wert der christlichen Wahrheit nicht in der Masse ihrer Bekenner sucht, den Altkatholiken, wie es hier geschieht, einen so vornehmen Vorwurf machen, dass sie gegenüber Roms Übermacht nicht aufkommen könnten? Müsste es nicht heißen: Ehre denen, die trotzdem vertrauen auf den endlichen Sieg der Wahrheit? Leider ist Roms Übermacht fast erdrückend. Durch wessen Schuld? Das mögen sich viele Protestanten selbst beantworten.»

(*Altkath. Volksblatt*, 4. August 1893.)

* **L'Eglise romaine et le suicide.** — M. Gervais, dans la *Vie chrétienne* (août, p. 76—78), a raconté le fait suivant: « Depuis que les enterrements civils sont devenus, dans un trop grand nombre de cas, une manière de manifestation anticléricale, l'Eglise met une préoccupation visible, sinon avouée, à faire siens, au dernier moment, ceux qui, de leur vivant, ont vécu le plus ostensiblement en dehors d'elle, ou même en ont été les adversaires les plus déclarés. Elle a enterré Littré, avec le consentement depuis longtemps acquis, quoi qu'on en ait dit, du savant positiviste. Elle offrit à Victor Hugo ses sacrements, et volontiers, sans doute, elle eût aspergé d'eau bénite le cercueil de Renan. A l'égard de ceux qui sortent de la vie par le suicide, sa conduite manque de fixité. Elle accorda, en 1870, les obsèques religieuses à Prévost-Paradol. Il est vrai que le clergé américain est réputé beaucoup plus libéral que le clergé de France. Cependant plus tard, en 1874, celui-ci ne les refusa pas à Beulé, le ministre de l'ordre moral. Le clergé de Bruxelles, plus récemment, n'a pas voulu du corps du général Boulanger. Peut-être ce personnage lui parut-il un peu compromettant. Il semble donc qu'ici la conduite de l'Eglise dépende de considérations spéciales à chaque cas particulier, ou bien soit laissée à l'arbitraire du prêtre. Il doit bien exister sur la matière des décisions de conciles, mais n'ayant point le caractère d'une règle impérative et immuable. J'ajoute que le refus, étant donné nos mœurs modernes, plus humaines, ne s'explique pas plus qu'il ne se justifie. C'est en vertu du cinquième commandement: « *Tu ne tueras point* », qu'elle condamne le suicide. Ainsi elle l'assimile à l'homicide, ce qui, devant la morale naturelle, n'est pas seulement excessif, mais injuste. Même en admettant cette assimilation, elle devrait tout au moins ne pas se montrer plus dure aux suicidés qu'aux assassins. On objectera qu'un assassin a le loisir, même s'il est condamné à la peine capitale, de se confesser et de recevoir l'extrême-onction.

Mais l'Eglise ne conduit-elle au cimetière que le corps de ceux de nos contemporains qui, avant d'expirer, ont appelé ou reçu le prêtre à leur chevet? Il serait intéressant de faire une statistique sur ce point. Et quand il s'agit de suicidés, ne pourrait-on encore faire valoir en leur faveur cette circonstance atténuante que l'acte auquel ils se sont résolus implique l'impossibilité de la confession et de l'absolution, l'Eglise n'allant pas jusqu'à s'attribuer le pouvoir d'effacer les péchés futurs? Ces réflexions me sont suggérées par un enterrement qui a eu lieu à Toulouse au commencement du mois, et qui a provoqué dans cette ville une manifestation tumultueuse. Une jeune fille de dix-huit ans, estimée et aimée, découvre un jour qu'elle est de naissance illégitime et que les gens qui l'ont élevée ne sont que ses parents adoptifs. Désespérée de cette découverte et se faisant de l'honneur une idée fausse, mais qui témoignait de la délicatesse de ses sentiments, elle se jette dans la Garonne et s'y noie. Le clergé de Saint-Sernin, vainement sollicité, refuse de lui faire des obsèques religieuses. A Toulouse les esprits sont ardents. Le bruit de ce refus s'était répandu, et lorsque l'administration des pompes funèbres arriva à la maison mortuaire, trois mille personnes se trouvaient là qui suivirent le convoi. La foule avait un plan. Devant l'église une clameur immense s'élève demandant que le cercueil y soit introduit. Les agents de l'administration font prendre le galop aux chevaux, ce qui n'empêche pas la foule de rejoindre le corbillard, d'en faire le siège, de s'emparer du cercueil de haute lutte et de l'apporter dans l'église. Là on s'adresse au vicaire, puis au curé lui-même. On rappelle au curé que la semaine précédente il avait procédé à l'enterrement d'un prêtre qui s'était suicidé. Tout est inutile. Le clergé se montre intraitable et le curé requiert le commissaire de police de faire enlever le corps introduit dans l'église malgré lui. Le magistrat n'avait qu'à faire exécuter la loi. Il exhorte la foule au calme par respect pour la morte elle-même. Alors on vit ce spectacle touchant: des femmes agenouillées récitant à haute voix les prières des morts, et la foule, tout à l'heure exaspérée et menaçante, devenue subitement très calme, pleinement apaisée, écouter silencieuse et recueillie. Après quoi, le cortège se reforme et reprend avec ordre sa marche vers le cimetière.

J'ignore à quels mobiles a obéi, dans cette circonstance, le clergé de Saint-Sernin. Voilà une foule qui exige une cérémonie catholique. La chose, dans nos grandes villes, est assez rare à notre époque pour que la prudence la plus élémentaire commandât de ne point la lui refuser. Il faut regretter ce refus pour l'Eglise, mais nous en féliciter pour les conséquences qu'il a eues. Ce qui

s'est passé à Toulouse, nous prouve qu'en France l'âme populaire n'est pas aussi gagnée à l'irrégion que certains libres-penseurs le prétendent; même qu'elle a le sentiment plus ou moins précis que la religion n'est pas nécessairement liée au prêtre. Les braves femmes qui ont récité à Saint-Sernin, pour la jeune suicidée, les prières des morts, ont fait mieux que n'eût fait le prêtre. Elles ont accompli non un office, mais un acte religieux, un acte de piété spontanée, simple et naïve, qui a trouvé sûrement le chemin du ciel.»

* **Le Parti clérical.** — M. Jean de Bonnefon a publié récemment (Paris, V. Havard, 3 fr. 50) un volume intitulé: *Soutanes cléricales*, dans lequel il montre les dessous et les coulisses du parti clérical, peint les meneurs, raconte leurs intrigues, démasque leurs ambitions, met à nu leurs passions. Léon XIII, cardinaux, évêques, simples monsignori, moines, laïques, personne n'est oublié, dans cette exposition de photographies, toutes faites d'après nature soit à Rome, soit à Paris. L'auteur a beaucoup d'observation et de perspicacité, d'esprit et de courage. Peut-être n'a-t-il voulu faire qu'un livre véridique, pour venger la religion si indignement compromise par de tels chefs; en tout cas, son livre, si véridique qu'il soit, est davantage encore spirituel et piquant. De la première page à la dernière, l'intérêt va croissant. Il s'impose à tous les historiens de la curie et du cléricalisme papiste, ainsi qu'à tous les lecteurs qui ont souci des choses ecclésiastiques. C'est une page d'histoire tristement caractéristique; je dis « tristement », parce que ce qui est comique est souvent navrant, et si l'on rit c'est quelquefois pour ne pas pleurer.

La place nous manque pour faire des citations, mais voici quelques titres de chapitres: *les Ruines de l'Eglise de France, une longue Comédie, le duc Jupiter, sous deux chapeaux, la course à l'épiscopat, les gaietés d'un vieillard triste, Vanités épiscopales et cléricales, Agence matrimoniale, la France et l'Allemagne au Vatican, les Ruines de l'Eglise romaine, les journaux et le testament du pape, Panama de sacristie, les Variations de l'Eglise, l'Eglise et la dynamite, Bilan de fin de règne, Quand Léon XIII mourra . . .*

* **Nécrologie.** — *Jacques Frohschammer*. Am 14. Juni starb im Bad Kreut der durch seine Schriften in weiten Kreisen bekannte Philosophieprofessor Frohschammer, nachdem er kurz vorher noch seinen letzten Willen geschrieben und darin dem Wunsch eines bürgerlichen Begräbnisses Ausdruck gegeben hatte: denn er stehe innerhalb keiner Konfession, er lebe und sterbe aber in Christi Christentum. Dem Wunsche ward auch entsprochen. Geboren zu

Illkofen am 6. Januar 1821, ward Frohschammer 1847 zum Priester geweiht, fungierte als solcher an verschiedenen Orten, zuletzt als Universitätsprediger, wurde 1854 ausserordentlicher Professor in der theologischen Fakultät und später ordentlicher Professor der Philosophie in München. Er begann seine schriftstellerische Thätigkeit auf kirchengeschichtlichem Gebiete, ging aber bald in das philosophische über. Schon seine erste philosophische Schrift über den Ursprung der Seele kam in den Index der verbotenen Bücher. Dasselbe Schicksal hatte eine weitere Schrift über die Freiheit der Wissenschaft. Papst Pius IX. selbst erliess 1863 einen Brief an den Erzbischof von München-Freising, um den unbequemen Professor zur Ordnung zu rufen und zum Gehorsam zu bringen. Vergeblich. Also wurde er vom Messelesen und vom geistlichen Amte suspendiert. Das war aber wohl nur ein Sporn für neue anti-römische Schriften: zunächst wider den Syllabus. 1869 veröffentlichte er die Verteidigungsschrift «Das Recht der eignen Überzeugung». Nun kam das Jahr des Vatikanischen Konzils. Über das Verhalten Frohschammers in dieser Angelegenheit citieren wir die einschlägige Stelle eines Nachrufs, welchen die «Allg. Ztg.» in ihrer Beilage Nr. 142 dem Verstorbenen gewidmet hat. Sie lautet: «Während Döllinger, Huber, Friedrich und andere Münchener Professoren die Erklärung der päpstlichen Unfehlbarkeit zu verhüten suchten und dann die altkatholische Bewegung gegen dieselbe leiteten, stand Frohschammer abseits, aber er führte den Kampf auf eigene Faust, in Flugschriften, in Zeitungsartikeln, auf die politische Bedeutung des neuen Dogmas hindeutend, oder es in einem offenen Sendschreiben an den Erzbischof von München kritisierend. Ihm gingen die Altkatholiken wohl nicht weit genug. Die Beibehaltung der ganzen Kirchenlehre, wie sie das Konzil von Trient festgesetzt, einfach mit Ausschluss der neuen Lehrsätze, mochte ihm nicht zusagen; er wollte auch über die alte Kirchenversammlung von Nicäa zurückgehen, auf die Bibel, auf die im Evangelium ausgesprochene eigene Religion von Jesus selbst. Und so schrieb er gleichzeitig gegen den Felsen Petri in Rom und gegen das Primat des Papstes, wie gegen die moderne Freigeisterei von D. F. Strauss: «Das neue Wissen und der neue Glaube», — «Das Christentum Christi und das Christentum des Papstes». — Frohschammer war von seinem Standpunkt aus unermüdlich im Kampf gegen Rom; was wir aber vor allem hochschätzen an dem Verstorbenen, das war seine mannhafte Überzeugungstreue bis in den Tod.»

(Deutsch. Merkur.)

* Le pasteur *Charles Dardier*, né en 1820, mort en septembre 1893. Il a été pasteur à Nîmes pendant cinquante ans, président

du Consistoire de cette ville, vénéré de tous ceux qui l'ont connu. Il a publié de nombreux travaux historiques sur le protestantisme français. Citons, entre autres, ses nombreuses recherches sur Paul Rabaud, l'apôtre du Désert, dont il a publié quatre volumes de lettres, précédées d'une introduction substantielle, et qui nous font pénétrer non seulement dans l'histoire, mais dans l'esprit de ces temps où la foi protestante a été si indignement et si cruellement persécutée.

Personne n'était mieux que lui préparé pour traiter ce beau sujet avec l'ampleur et la chaleur voulues; et pour placer les événements dans leur cadre, il n'avait qu'à jeter les yeux autour de lui, puisque l'on montre encore aux environs de Nîmes les excavations de rochers dans lesquelles les premiers huguenots célébraient leur culte, au péril de leurs biens et de leurs vies.

Nous citerons encore à côté de cet important ouvrage sa « Réponse à la lettre de Mgr. Plantier, évêque de Nîmes, aux protestants, à l'occasion du jubilé tri-séculaire du premier synode » (1859), opuscule qui fit grand bruit à l'époque où il fut publié; « Esaïe Gasc, citoyen de Genève, sa politique et sa théologie » (1876); « Pierre Mouchon et l'Emile de Rousseau » (1878); « Michel Servet, d'après ses plus récentes biographies » (1879); « La discipline de l'ancienne Eglise réformée de Nîmes » (1882); « Les préoccupations apocalyptiques des pasteurs du Désert » (1883); « Jean de Serres, historiographe du roi » (1883); « Honoré Tung, soldat pour la foi, compagnon de chaîne de l'honnête criminel » (1853); « Rabaud Saint-Etienne, son enfance et sa première éducation » (1886); « Un procès scandaleux à propos d'un mariage célébré au Désert » (1887); « Le Centenaire de l'édit de tolérance » (1887); etc.

Outre ces ouvrages d'incontestable valeur, Charles Dardier a écrit de nombreux articles, lettres ou communications, pour la *Revue historique*, l'*Encyclopédie des sciences religieuses*, le *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français*, les *Etrennes chrétiennes*, le *Lien*, l'*Alliance libérale*, la *Revue chrétienne*, etc. Nous aurons certainement l'occasion de revenir sur son œuvre.

